



Discours de Jean-Philippe MAGNEN Convention Régionale le 30 janvier 2010 à Nantes

Chers amis,
Eh bien voilà, c'est parti !

Après les premières phases - la décision, la préparation, le rassemblement, le projet, l'équipe - voici que s'ouvre aujourd'hui la phase de la campagne régionale proprement dite.

6 semaines.

Il nous reste **6 semaines** pour aller à la **rencontre** de nos concitoyens.

6 semaines pour **décliner notre projet** sur chaque territoire de la région.

6 semaines pour **mobiliser**, autour de nous et au-delà :

- **celles et ceux** qui **ont perdu foi dans l'action publique**, qui pensent que la région, c'est loin, c'est techno !

- **celles et ceux** qui sont **concentrés sur leurs difficultés quotidiennes** - trouver un emploi, joindre les deux bouts, gérer la famille - et qui se demandent ce qu'une élection régionale peut bien changer pour eux !

- **celles et ceux** qui écoutent avec intérêt nos propositions, mais qui **se demandent si nous sommes capables** de les mettre en œuvre concrètement

- **celles et ceux** qui sont tentés par le **réflexe du vote utile** ! Il faut leur rappeler qu'il ne s'agit ni d'un scrutin qui élimine, ni d'un scrutin à un tour où le premier est vainqueur, mais qu'il s'agit d'une élection régionale où on prépare par son vote du premier tour le rassemblement majoritaire du second tour,

Il nous faut enfin amener à nous :

- **celles et ceux**, et ils sont nombreux, **qui souhaitent tout simplement mettre plus d'écologie dans leur vie quotidienne.**

À nous, à vous, de les convaincre qu'il faut pour cela mettre l'écologie au centre de leur choix, dès le 14 mars.

6 semaines, c'est peu.

Mais il peut s'en passer tant en 43 jours.

Tenez : à 6 semaines des élections européennes, le 27 avril dernier, l'IFOP publiait une étude qui accordait 7,5 % des voix à Europe Écologie !!

Pendant ces 6 semaines, nous allons donc **multiplier les rencontres** sur les territoires, dans les gares, les lieux publics, les cafés... et dans plein d'autres endroits improbables : je fais confiance à mon équipe de campagne !

Ce **travail de conviction, je le ferai avec l'équipe de candidates et de candidats** qui se présentent aux suffrages des électeurs.

De cette équipe, qui vous a été présentée, permettez-moi d'en dire un mot. **J'en suis, d'une certaine manière, le capitaine.** C'est un rôle que je connais, pour l'avoir pratiqué dans un autre domaine -celui du sport, il y a déjà longtemps... Mais dans ma

vie de militant, c'est un rôle nouveau. Je l'assume avec joie, enthousiasme, aussi avec humilité, et la conscience de ce que cela implique.

Je sais la **responsabilité**, qui est la nôtre, qui est la mienne : **contribuer à l'émergence, durable, de l'écologie politique** dans notre région, et plus largement parmi les principales forces politiques de notre pays.

Faire de l'écologie le cœur de tout projet de transformation sociale.

Sortir du rôle de supplétif dans lequel certains aimeraient nous voir cantonnés, **pour devenir de vrais partenaires.**

Inscrire durablement/profondément l'écologie au cœur des politiques publiques ! Nous devons démontrer que **ce projet de transformation sociale** et d'action concrète, les écologistes peuvent non seulement en être partie prenante, mais également **le co-diriger. Qu'ils en ont la force.**

La force que leur donnent leurs convictions, mais aussi la pertinence de leur analyse du monde. **La force** qu'ils tirent de leurs compétences et de leurs expériences, qui s'incarnent aujourd'hui dans **notre équipe de candidates et de candidats.** Cette équipe, il a fallu la sélectionner.

Et ce ne fut pas simple : il y avait plus de candidates et de candidats de valeur que de places ! Je veux remercier ici celles et ceux qui n'ont pas pu y trouver leur place, et dont je comprends la déception. Et je veux dire aux 50 femmes, aux 50 hommes qui sont présents sur nos listes ma gratitude.

Elles et ils sont issus **d'horizons divers - politiques, associatifs, de la société civile. Beaucoup d'entre eux sont pour la première fois candidats.** Chacune et chacun d'entre-eux nous enrichit de ses expériences. Acquisées parfois dans des municipalités ou au conseil régional. Accumulées dans des responsabilités associatives ou professionnelles, au cours de combats pour l'environnement, la justice sociale, ou d'engagements humanitaires.

Oui, cette équipe qui veut le changement, c'est une équipe qui change.

Et cette équipe, c'est une équipe d'écologistes !

D'où qu'ils viennent, les femmes et les hommes qui s'engagent aujourd'hui à défendre un projet, et à le mettre en œuvre si les électeurs en décident !, **elles et ils partagent convictions et engagements.**

Nous n'avons **pas cédé à la tentation d'aller chercher des individus déçus** de n'avoir pas trouvé, ailleurs, une « place » ! Nous n'avons **pas fait d'alliances improbables** ou d'accords d'appareil et de circonstance. Nous avons refusé les manigances d'arrière-cuisine et les combinaisons.

Comme nous voulons offrir un choix clair à nos concitoyens le 14 mars, **pour porter le projet écologiste, nous avons rassemblé... des écologistes !**

Je me réjouis de voir, dans la dynamique d'Europe Écologie : des Verts, des écologistes associatifs, et des membres de CAP 21 figurer sur nos listes.

Ensemble, nous avons fait le rassemblement. **Ensemble**, grâce aux multiples **contributions des groupes locaux** ou des ateliers thématiques, nous avons élaboré **un vrai projet écologiste pour notre région.**

Il y en a mille et une, me direz-vous ! Ou 35, comme nos propositions. Ou 10 comme les piliers de notre projet... En y réfléchissant, je suis parvenu à 7 raisons. 7 éléments qui font la différence !

7, ça me va bien : c'était le numéro de mon maillot quand j'étais basketteur.

Autour de moi, dans l'équipe de campagne, chacun y est allé de son analogie : les 7 jours de la semaine, les [7 merveilles du monde](#), les 7 couleurs de l'[arc-en-ciel](#), les 7 familles, un collaborateur que je ne citerais pas, a proposé... les 7 [péchés capitaux](#).

Chacun choisira sa référence, mais retenons cela : les 7 raisons qui fondent notre singularité.

La première raison tient en un mot : **l'urgence**. **L'urgence sociale et l'urgence environnementale, qui ne font qu'une** : c'est le même système, le même mode de production et de consommation, la même logique du profit à court terme, des décisions prises sans souci de l'homme et de la planète, qui a produit la crise sociale et la crise environnementale.

La crise sociale, elle est là, elle est ici. En un an, l'augmentation du nombre de chômeurs dans la région est équivalente à la population de Saint-Herblain, sur les 18 derniers mois à celle de La Roche-sur-Yon, sur les 2 dernières années à celle de Laval ! On nous parle de reprise, de **chômage** stabilisé... Mais ces femmes et ces hommes au chômage, on en fait quoi ? On leur donne quelles perspectives ? On leur dit : la file d'attente à Pôle Emploi va cesser de grossir ?

La télévision nous montre les **SDF** à Paris. Mais dans notre région, il y a 4 à 5.000 personnes qui dorment à la belle étoile ou dans des foyers d'urgence ! Il y a 25.000 personnes sans domicile personnel, contraintes à des cohabitations de fortune. Autant que les populations de Château-Gontier et des Herbiers réunies ! **Oui, la crise sociale est là. La crise sociale est ici.**

RAISON 2

La crise environnementale est là aussi. Tout à l'heure, Yannick Jadot évoquait le rendez-vous manqué de Copenhague. Bien sûr, les négociations entre grandes puissances, les engagements internationaux, ce ne sont pas les élections régionales françaises qui en décideront.

Mais cet échec est pourtant **une raison de plus, pour, chez nous, agir et pour agir vite**. Dans l'Ouest, nous devons par exemple refuser qu'on nous fasse le chantage simpliste du tout nucléaire et des lignes à très haute tension contre le risque de coupure en alimentation électrique quand vient l'hiver ! Nous devons nous opposer à ceux qui financent la course à la consommation - rentable pour quelques-uns - plutôt que les moyens de la sobriété pour tous. Nous devons préparer l'après-pétrole, inéluctable, et ne pas laisser faire les lois du marché, qui enfonceront encore plus les plus fragiles dans la précarité !

Oui, les crises sociale et environnementale sont là. Oui, elles sont ici. Oui, elles sont les deux faces d'une même réalité. Et oui, il y a urgence à leur apporter des solutions qui soient concrètes et rapidement perceptibles. En aidant les gens à adapter leurs choix individuels à cette nouvelle donne.

Alors bien sûr, **nous ne voulons surtout pas donner cette région à la droite** : pas besoin d'un laboratoire supplémentaire du sarkozysme ! **Nous ne voulons pas non plus "continuer comme avant"**. Parce qu'on ne peut plus "continuer"...

De ces crises, la région n'est pas responsable. À ces crises, elle n'a pas toutes les réponses. Mais l'urgence appelle une action encore plus forte, et encore plus profonde. Et la région constitue à nos yeux l'échelle pertinente pour engager cette indispensable transformation écologique.

C'est la deuxième raison de notre engagement : la région elle-même. **L'échelle régionale.**

La transformation écologique et sociale, elle passe par nos vies quotidiennes. Elle veut changer nos vies. Mais elle ne pourra être réalisée que si nous changeons, nous mêmes, de mode de vie.

On entend dire parfois : la région, c'est loin, c'est une institution un peu techno, son action n'est pas proche et visible comme l'est l'action de la mairie. Cette idée, il nous faut la combattre, parce qu'elle est fautive.

"La région, ça ne me concerne pas ! Les aménageurs, les chefs d'entreprise, les chercheurs, les élus, oui ? Les autres, mais pas moi." Voilà ce que pensent certains. Et pourtant...

Quand je prends mon petit-déjeuner, du lait, des céréales, du pain, du beurre... Où et comment cela est-il produit ? Mon alimentation est-elle saine ? A-t-elle fait des milliers de km avant d'arriver dans mon assiette ? Existe-t-il près de chez moi, une agriculture de qualité, avec des débouchés ? **À ces questions sur l'agriculture, c'est la Région qui peut répondre !**

Quand je vais à mon travail, à mon centre de formation... Puis-je emprunter un moyen de transport sûr, sobre en énergie et en euros, régulier, fiable ? **La réponse, sur les TER et les transports, c'est la région !**

Je suis lycéen ou en formation professionnelle, je cherche une qualification qui prépare aux métiers de demain... Comment, à la cantine, manger un repas de qualité, du bio ? Quelle attitude adopter pour préserver la planète, comment obtenir des infos de santé adaptées à mes problématiques ? **La réponse, sur les lycées, les CFA, la santé, c'est la région !**

Je suis salarié, je veux un emploi stable... : qui aide mon entreprise à s'insérer dans un tissu économique local, à surmonter les difficultés ? Je suis créateur de mon emploi : qui peut me conseiller ? Qui peut aider mon entreprise à s'adapter aux nouveaux marchés de l'économie verte, à innover, à former ses salariés ? **La réponse à ces questions, sur le développement économique, la recherche, la formation professionnelle, c'est la région !**

Je pourrais continuer... mais vous m'avez compris.

Oui, l'institution régionale est au coeur de nos vies, au quotidien.

Si l'on pense qu'il faut changer nos modes de vie, nos modes de consommation, nos modes de production, nos modes de déplacements et nos choix énergétiques, si on veut engager une transformation utile à la justice sociale, à l'efficacité économique dans la durée, et à la préservation de notre planète... alors, oui, la région est la bonne échelle.

Mettre plus d'écologie au coeur de nos vies, cela passe par plus d'écologie dans les politiques régionales, c'est le deuxième message dont nous sommes porteurs dans cette campagne.

Pour porter l'écologie, il faut en effet **faire preuve de cohérence**. Et c'est notre **troisième différence avec d'autres listes**. Quel que soit leur attachement à l'environnement, elles ne font pas de la cohérence environnementale et sociale le moteur de leur engagement. À nos yeux, l'écologie n'est pas un supplément d'âme aux politiques actuelles. Une préoccupation que nous pourrions éventuellement repousser à plus tard, parce que l'urgence serait de résoudre la crise économique...

L'écologie est un projet de civilisation, **qui nous fera entrer dans le XXI^e siècle**.

Certains croient avoir trouvé, pour discréditer notre démarche, un angle d'attaque surprenant : choisir l'écologie, ce serait choisir la décroissance.

Nicolas Sarkozy a entonné ce refrain démagogique, mais il n'est pas le seul. À gauche, certains s'y risquent également. Drôle de propos, quand on examine la réalité d'aujourd'hui : la décroissance ? Elle est là : c'est la **décroissance** des emplois, la **décroissance** du pouvoir d'achat, de la cohésion sociale.

Le choix ce n'est pas **d'abord** l'emploi, **ensuite** l'écologie. **Le choix, c'est l'emploi par l'écologie**. Des emplois durables, ancrés sur nos territoires, qui permettent de

vivre autrement, en économisant les ressources naturelles, avec de nouveaux liens sociaux, avec de nouveaux services utiles et profitables à tous.

La cohérence écologique est la marque de fabrique de notre projet. Prenons l'exemple de la lutte contre les gaz à effet de serre. Notre objectif, c'est celui que nous portions pour Copenhague : moins 30 % d'émissions d'ici à 2020.

Avec des conséquences multiples. **Moins de consommation d'énergie** : des logements, des bâtiments professionnels, des lycées mieux isolés, avec une attention toute particulière pour les logements des plus démunis. Mais aussi **des transports publics attractifs**, peu ou pas polluants, accessibles à tous, partout sur le territoire régional. Mais aussi les **énergies renouvelables**, avec la planification stratégique d'un nouveau « bouquet », comprenant bois-énergie, éolien, éolien domestique, énergies marines, solaire thermique et photovoltaïque, avec plus d'investissement dans la recherche, dans la formation... Mais aussi **l'économie et les entreprises, l'aménagement du territoire, la culture, la santé...**

Oui, cette cohérence sur les objectifs climatiques, comme sur les impératifs sociaux, nous sommes les seuls à pouvoir la revendiquer.

Nous la revendiquons parce que nous avons fait, pour pouvoir les atteindre, des **choix clairs et que nous avons défini des priorités.**

C'est d'ailleurs la quatrième différence de notre projet: la capacité à faire des **choix**. Pas de catalogue fourre-tout chez nous : nous avons choisi de nous concentrer sur les domaines de compétence de la Région. Et nous proposons à nos concitoyens une règle simple : **concentrer les efforts sur l'essentiel, refuser de soutenir des projets qui seraient en contradiction avec les objectifs fixés.**

Même s'ils font partie de l'habitude. Même s'ils sont anciens, même si « les études sont avancées ». Parce que face à l'urgence, et par souci de cohérence, il n'y a ni coutume, ni habitude, ni savante étude qui tienne.

Parce **qu'un euro pour Notre Dame des Landes serait un euro de moins pour les TER.** Parce qu'un euro pour de nouveaux projets routiers serait un euro de moins pour le ferroutage. Parce qu'un euro dépensé construire un nouveau franchissement routier sur l'estuaire de la Loire serait un euro de moins pour rouvrir d'anciennes lignes ferroviaires ou réaménager des gares...

Nous refuserons tout soutien à NDDL, nous réduirons les investissements routiers, nous nous opposerons à tout projet de pont sur la Loire...

Cette capacité à proposer des choix clairs, et à définir des priorités, c'est aussi un caractère de différenciation de l'offre politique que nous formulons.

Notre conscience de l'urgence, notre volonté d'agir sur la réalité du terrain, la cohérence de notre démarche, la clarté dans les priorités... À ces 4 différences, nous ajoutons un cinquième atout : un bouquet de **compétences** nouvelles.

Je le disais tout à l'heure en évoquant **cette équipe : elle veut le changement, et, par sa seule composition, elle innove.** À l'image de ses têtes de listes départementales : oui, je suis fier d'être entouré de militants de l'écologie associative, de responsables et militants de l'écologie politique, d'un technicien de l'environnement de haut niveau, spécialiste des politiques publiques...

Ce **cocktail de compétences est** le gage d'un renouvellement des pratiques. Nous ne sommes pas les produits formatés d'une école, ou d'un système. Nous ne sommes pas usés ou émoussés par des années de gestion publique. Nous n'avons pas été désignés dans le secret du cabinet du Président de la République...

Le renouvellement dont nous sommes porteurs, ce n'est pas que celui des personnes - des "têtes" comme on dit parfois : **Le renouvellement, c'est celui des profils, des expériences et des compétences.**

Car on ne pourra pas agir autrement si celles et ceux qui décident ne sont pas capables, en premier lieu, de penser autrement.

Faire et penser autrement, c'est justement notre 6ème singularité. Oui, l'écologie c'est ici. Oui, l'écologie c'est maintenant. Mais l'écologie c'est aussi **autrement**.

Faire autrement, c'est soutenir l'innovation sociale : dans le **logement**, avec les coopératives d'habitation et l'habitat solidaire intergénérationnel... Dans **l'économie** en donnant de plus de moyens à l'économie sociale et solidaire...

Faire autrement, c'est associer les citoyens au contrôle des politiques. Lorsqu'il s'agit de santé, de recherche, de transports ferroviaires, associons les citoyens ! Osons donner de réels pouvoirs d'évaluation et de proposition aux comités d'usagers du train ! Et osons créer le dialogue entre chercheurs et citoyens...

Faire autrement, c'est également aborder de front les questions qui font débat, refuser les stratégies d'évitement ou la caricature.

Oui, nous pensons que le débat sur les limites administratives de cette région artificielle est légitime. Oui, nous pensons qu'il faut à la fois développer les coopérations avec la Bretagne et assumer enfin l'ouverture du processus de la réunification.

Oui, **nous pensons que seule une consultation populaire, par référendum, doit venir, au final, clore la discussion**.

Faire autrement, c'est aussi, et c'est la 7ème orientation forte qui nous différencie de nos concurrents, c'est faire résolument de la région un **facteur d'entraînement** pour toute la société, tous les territoires, tous ses acteurs.

La Région doit d'abord être exemplaire.

Nous sommes pour la sobriété budgétaire. Nous avons conscience que nos ressources fiscales, c'est à dire les impôts, ne sont pas plus inépuisables que les ressources naturelles. C'est pourquoi notre projet propose en priorité des réorientations budgétaires, ainsi qu'une conditionnalité renforcée pour tous les partenariats régionaux. Ainsi la Région sera exemplaire, sur les plans environnemental et social, dans tous ses projets, dans toutes les politiques qu'elle contrôle.

Mais nous savons aussi que la Région ne peut pas tout.

Elle ne peut pas, seule, régler la question de l'exclusion et de la précarité sociales, la construction de logements décents et accessibles à tous...

Pour assurer la mixité sociale des quartiers et des villes, l'accès à l'emploi des handicapés, la promotion sociale des jeunes issus de milieux défavorisés, bref, pour renforcer la cohésion sociale, il existe des lois !

Des lois qui pour une bonne part sont mal appliquées. D'ailleurs, cette incapacité de la République à appliquer les lois de la République crée souvent le rejet, global, de la politique...

Dans ce contexte, **prétendre que les Régions peuvent jouer un rôle de "bouclier social", c'est faire une petite phrase de campagne**. Mais qui y croit?

Qui peut penser que les Régions vont pallier les défaillances de l'État, avec des ressources budgétaires amoindries, avec des compétences qui vont être redéfinies...

Pour autant, la Région peut faire beaucoup.

Elle peut, facilement, et sans dépenses publiques supplémentaires, orienter et impulser l'action de ses partenaires publics et privés.

C'est le sens du **pacte de responsabilité écologique et sociale** que nous voulons mettre en oeuvre.

En dehors des domaines sur lesquels elle exerce une compétence directe, la Région intervient en effet en qualité de partenaire sur de nombreux projets : aménagement ou création d'équipements pilotés par des collectivités locales, aides directes ou indirectes aux entreprises, subventions aux associations, aides au fonctionnement d'établissements d'enseignement supérieur...

Dans notre **pacte de responsabilité écologique et sociale**, les contributions régionales seront toujours conditionnées au respect de règles essentielles :

- pour bénéficier de l'aide régionale, une municipalité ou une intercommunalité devra être en conformité avec la loi sur les 20% de logements sociaux.
- pour bénéficier d'une subvention régionale, un établissement d'enseignement supérieur devra avoir un programme spécifique de facilitation de l'accès des jeunes issus des quartiers dits "sensibles"
- pour accéder à un programme régional d'aide au développement économique, à la formation de ses salariés, ou au transfert technologique, une entreprise devra être en conformité avec les règles d'accès des handicapés à l'emploi.

Dès le lendemain de l'élection, nous réunirons associations, syndicats, représentants des collectivités locales et responsables économiques, pour établir ensemble les critères d'éligibilité au soutien régional, pour élaborer ensemble le **pacte de responsabilité écologique et sociale** dont nous voulons faire le levier de la transformation écologique et sociale que nous entendons mettre en œuvre.

Voilà, mes amis, le message que nous porterons lors de cette élection régionale.

Un message clair/concret : l'urgence, la pertinence de l'échelle régionale, la cohérence de notre démarche, les choix clairs qu'elle porte, les compétences nouvelles qu'elle mobilise. Et enfin, pour agir et pour agir autrement, un pacte de responsabilité écologique et sociale.

Ces 7 raisons sont notre raison d'être. Nous devons en faire, pour ceux qui nous écouteront dans la campagne, 7 raisons de s'engager et de nous rejoindre.

Il nous reste 43 jours. **43 jours** pour placer l'écologie au cœur du projet régional.

Pendant ces six semaines, je compte sur vous pour **diffuser ces 7 engagements** d'Europe Écologie sur vos lieux de travail, dans vos familles, avec vos amis, vos voisins, par mail et sur les réseaux sociaux. Je compte sur vous pour les illustrer par vos actions, par des réunions formelles ou informelles coordonnées par les comités locaux, dans tous les lieux de vie.

Cette campagne, doit être **sérieuse et joyeuse, constructive et résolument positive**. Nous ne sommes pas une entreprise politique classique, avec ses réflexes professionnels, ou avec l'expérience accumulée au cours de longues années de combats électoraux. Mais j'ai autour de moi une équipe volontaire...

Une équipe qui ne compte pas sa peine. **Mais rien ne peut se faire sans vous !**

Notre local est ouvert à tous : je le dis aux candidats, je le dis aux militants comme aux sympathisants.

Vous avez du temps, de l'énergie, la volonté de participer aux actions de campagne, de l'imagination pour en mettre en œuvre? Faites-vous connaître par le site internet. Venez frapper à la porte du local de campagne - pas trop fort, elle ne tient pas très bien sur ses gonds !-. Nous avons besoin de toutes les énergies !

Il reste 43 jours avant le 1er tour, **50 jours avant le deuxième tour de l'élection**, qui déterminera la majorité nouvelle pour gérer et, nous l'espérons, transformer.

Cette majorité, que nous espérons ouverte, à toutes les forces de gauche et à tous les démocrates, elle **se construira sur la base des choix exprimés par les électeurs au premier tour**. Son projet, ses équipes, son équilibre.

Forts de notre projet, le message que nous portons devant les électeurs est simple : **Si vous voulez plus d'écologie dans vos vies, placez l'écologie au cœur de votre vote dès le 14 mars**.

Oui, l'écologie c'est ici ! Oui, l'écologie c'est maintenant !